Stone Axe Studies III

Charles-Tanguy Le Roux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/2790>

DOI : 10.4000/rao.2790

ISBN : 978-2-7535-4053-8

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2014

Pagination : 438-439

ISBN : 978-2-7535-4051-4

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Charles-Tanguy Le Roux, « *Stone Axe Studies III* », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 31 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/2790> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.2790>

VIN Davis, MARK Edmonds (éd.), 2011 – *Stone Axe Studies III*, Oxford, Oxbow books, 444 p. (ISBN 978-1-84217-421-0).
438-439

Porter une attention particulière aux « haches polies » et à ce qu'il est convenu d'appeler la pétro-archéologie est certainement l'un des traits distinctifs de l'archéologie britannique. Il n'est que de rappeler l'œuvre pionnière du *Sub-Committee of the South-Western group of Museums and Art Galleries on the petrological identification of Stone Implements*, créé en 1936 et dont les *Reports* allaient se succéder de 1941 à 1988, avant que le relais ne soit pris, à l'échelle de l'archipel britannique dans son ensemble, par l'*Implement Petrology Group* à la fin du xx^e siècle. C'est sous l'égide du *Council for British Archaeology* que ces structures publièrent deux volumes de *Stone Axe Studies* sous la direction de T. H. Mck Clough et W. A. Cummins (1979 et 1988).

C'est un troisième volume de cette série que nous proposent V. Davis et M. Edmonds près d'un quart de siècle plus tard. Comme les précédents, il dérive d'un symposium, tenu cette fois à l'université d'York en 2007 mais, les temps ayant changé, l'objectif affiché dans une copieuse introduction veut transcender la simple notion « d'Actes » et exploiter pleinement les immenses progrès réalisés depuis la publication du volume II, aussi bien dans les sciences « dures » que dans le traitement des données ou les sciences humaines et cognitives. Il s'agit de placer « l'objet hache polie » au centre des réflexions archéologiques actuelles, elles-mêmes tributaires des différentes traditions académiques. Parmi les concepts évoqués dans cette introduction, on retiendra notamment celui d'approche « biographique », consistant à suivre l'objet depuis sa « gestation » (dans la roche-source) jusqu'à sa « mort » (comme dépôt funéraire ou rejet).

Le corps de l'ouvrage est un recueil de 27 *chapters* (des articles en fait), regroupant une cinquantaine de signataires. Même s'il est délicat d'en tenter un classement territorial (et c'est même parfois un peu vain compte tenu de l'esprit de certains travaux), on note que l'espace pris en compte s'est singulièrement élargi : certes dix études concernent toujours l'archipel britannique, mais cinq traitent de l'Europe continentale du nord-ouest, trois de la Scandinavie, cinq du bassin méditerranéen oriental (des Balkans au Levant), une du bassin méditerranéen occidental et trois de la « zone Pacifique » (Inde, Australie, Nouvelle-Guinée).

L'esprit de ces travaux est également très varié (et il est impossible de tout évoquer ici) : certaines approches sont « archéologiquement classiques » ; d'autres insèrent le matériel étudié dans des considérations paléo-environnementales. La valeur symbolique prêtée à certains des objets est largement considérée (une belle part est faite aux spectaculaires productions alpines dont la diffusion à travers l'Europe nourrit plusieurs discussions). Quant aux contextes ethnographiques, déjà abordés dans les volumes précédents, ils le sont plus encore dans celui-ci, et avec un regard qui, fort heureusement, n'a plus rien à voir avec les œillères du « comparatisme » de jadis ; il est d'ailleurs remarquable que cet aspect soit abordé dans des contextes aussi différents que l'Australie et l'Écosse, la vie quotidienne en Nouvelle-Guinée et l'esprit de collection dans l'Europe du xix^e siècle.

Ordonner des contributions aussi diverses était une gageure et les directeurs de l'ouvrage les ont donc simplement regroupés par deux ou trois (mais sans qu'une cohérence claire de ces associations saute aux yeux), entre des « interludes » qui sont autant de planches somptueuses brièvement commentées et aux sujets eux-mêmes très divers.

Matériellement, l'ouvrage est sans comparaison avec les deux précédents : sous couverture cartonnée, la maquette en est fort soignée, ce qui rend le volume agréable à feuilleter et ne peut qu'inciter à s'y plonger. Outre la cohérence du plan déjà évoquée, on regrettera simplement l'absence de toute bibliographie à l'introduction alors qu'on aurait aimé avoir sous la main les références-clés aux nombreux concepts qui y sont évoqués ; peut-être aussi les coordonnées des auteurs... Malgré cela, un titre qui s'impose dans la bibliothèque de tout néolithicien et de quiconque s'intéresse à la pétro-archéologie.

Charles-Tanguy LE ROUX